

gie ? Je ressens... Ici elle s'arrêta et tâcha d'écartier en riant l'idée qui s'offrait à elle.—Monsieur Hartright, continua-t-elle ensuite, je vais vous montrer le tombeau, et rentrer ensuite immédiatement. Je ne dois pas laisser trop longtemps Laura toute seule ; il vaut mieux que je revienne lui tenir compagnie.

Nous étions quand elle parla ainsi près du cimetière. L'église triste édifice de pierre grisâtre, était située au fond d'un petit vallon, de manière à se trouver abritée contre les vents froids qui balayent, de tous côtés, cette contrée marécageuse. Se détachant du flanc de l'église, le champ de repos semblait gravir la pente de la colline. Il n'était entouré d'une muraille peu élevée, en pierres brutes, et découvert de tous côtés, si ce n'est à une de ses extrémités,

où un petit ruisseau s'écoulait, pour ainsi dire, goutte à goutte, au penchant du coteau pierreux, et où un bouquet d'arbres nains projetaient leurs ombres étroites sur un gazon ras et clair semé. Au delà du ruisseau et des arbres, et non loin des trois barrières de pierre qui, d'espace en espace, marquaient les entrées du cimetière, s'élevait la croix de marbre blanc qui distinguait des humbles monuments dispersés autour d'elle, la tombe de mistress Fairlie.

—Je n'ai pas besoin de vous accompagner plus loin, me dit miss Hatcombe en me désignant ce tombeau. Si vous découvrez quelque chose qui vous confirme dans l'idée dont vous m'avez parlé, ne me le laissez pas ignorer !...

— Nous nous reverrons au château... Elle me quitta. Je descendis aussitôt

vers le cimetière, et traversai la barrière par laquelle on arrivait en droite ligne au tombeau de mistress Fairlie.

L'herbe qui l'entourait était trop courte et le sol trop dur pour garder aucun trace de pas. Déçu de ce côté, j'examinai attentivement la croix et son piédestal cubique, sur le marbre duquel l'épithape était inscrite.

La blancheur originelle de la croix était, çà et là, un peu ternie par les taches que la pluie dépose sur le monument ; le piédestal de même, du côté de l'inscription, sur une bonne moitié de cette face. L'autre moitié, en revanche, attira immédiatement mon attention par l'absence complète de toute souillure, de toute impureté quelconque. En y regardant de plus près, je constatai qu'elle avait été nettoyée, — récemment

nettoyée, — du sommet à la base. Entre la portion ainsi lavée ou grattée, et celle qui ne l'était pas encore, la limite se voyait clairement partout où l'inscription laissait à nu que que espace de marbre blanc ; — elle se voyait aussi nettement qu'une ligne artificiellement tracée. Qui donc avait commencé le nettoyage de ce marbre, et qui l'avait laissé inachevé ?

Je regardai autour de moi, cherchant avec surprise comment cette question pouvait être résolue.

(à suivre.)

DEVINETTES



Où est le passant auquel cette pauvre femme demande l'aumône ?



Cette femme cherche l'ouvrier qui a mis sa chambre dans cet état, alors qu'il est là devant elle.



Cherchez l'artiste qui dessine cette devinette.